



Albert DUCLOZ

autobiographie

« Originaire de Bourg-en-Bresse, je me suis installé au Puy en 2000 suite à mon départ en retraite.

Mon vécu d'enfant et d'adolescent m'ont donné l'envie d'écrire.

Né le 17 février 1940, mon père ne m'a pas vu naître. Il avait été mobilisé en septembre 1939 comme la plupart des hommes et n'a pu obtenir de permission pour ma naissance. En effet, c'était la veille de l'offensive allemande et les permissions étaient supprimées. De plus, fait prisonnier en juin 1940, il n'est revenu qu'en 1945. Ce qui fait que, comme nombre d'enfants de la guerre, j'ai été élevé par des femmes : ma mère, ma grand-mère maternelle et ma sœur aînée. Je ne connaissais de mon père que sa photo sur le manteau de la cheminée, celle d'un bel homme fringant. À son retour, j'ai découvert un homme vieilli, sale, pas rasé, qui ne sentait pas bon, vêtu de sa capote de prisonnier. Rien de commun avec la photo sur le manteau de la cheminée. Quand il a voulu me prendre dans ses bras, je me suis mis à hurler. Il n'a pas compris et moi non plus.

Cette rencontre, cette incompréhension nous ont gâché le temps de mon enfance et de mon adolescence.

Je suis parti en Algérie à 20 ans, en mars 1960 et en suis revenu en avril 1962. J'ai alors rencontré celle qui allait devenir ma femme. C'est elle qui a su nous rapprocher mon père et moi. Nous nous aimions mais ne savions pas nous le dire.

Retraité, disposant de temps, le besoin m'est venu d'écrire tout cela.

Ce fut mon premier roman, un roman d'autofiction, titré "Citadelles d'orgueil", paru en 2002. »